

Réaménagement d'un square urbain



Les élèves de 5^e d'un collège de La Roche-sur-Yon, en Vendée, ont entrepris de réhabiliter un square du centre-ville devenu un espace d'insécurité et peu à peu délaissé par les promeneurs.

Situé au cœur d'un réseau d'établissements scolaires, le square Albert 1^{er} de La Roche-sur-Yon est pourtant devenu un repaire mal famé que les élèves et les riverains appréhendent parfois de traverser. Conseillés par les Services Techniques des Espaces Verts de la ville, les élèves de 5^e du collège Piobetta ont décidé, voilà deux ans, de reprendre en main l'aménagement d'une partie du site. Les étapes menant au réaménagement du square ont été multiples : sondages, travail sur plan, études des végétaux, participation à diverses expositions, réalisation d'une fresque, conception d'un mur d'eau et construction d'une maquette... Les applications pratiques de cette entreprise de longue haleine devraient voir le jour en 1998.

Entretien avec Elisabeth Petit, professeur des Sciences de la Vie et de la Terre.

■ **La réhabilitation du square a nécessité un travail préliminaire important, amorcé en 1996 et échelonné sur deux ans. Quelle a été la toute première étape ?**

On n'entame pas à l'aveuglette un projet de cette envergure. En 1996, nous avons essentiellement mené un travail d'enquête et réalisé un sondage auprès des usagers du square afin de connaître leur sentiment sur l'état de dégradation croissant du site. Pour cela,

les élèves ont élaboré un questionnaire. Cela a constitué un véritable exercice en soi. Il ont appris à cibler leurs questions et à choisir avec soin la terminologie employée afin de concevoir un tract qui soit facile à dépouiller. Il a ensuite fallu organiser la diffusion du questionnaire auprès des riverains, des collectivités locales et des établissements scolaires. Le retour a été très bon, notamment de la part des élèves des écoles avoisinantes.

■ **Le projet a été mené en collaboration active avec les Espaces Verts de la ville.**

Dès la seconde année, les élèves ont commencé à concevoir la réhabilitation d'une partie du square à partir des plans fournis



Les élèves de 5^e du collège Piobetta ont réalisé une maquette du parc au 1/50^e. Le projet de réhabilitation du square, présenté à Exposciences en mars 1997 a décroché le 1^{er} prix de la manifestation.

par la municipalité. L'espace concerné représente environ 1 500 m² pour une superficie totale du square d'environ 5 000 m². Des représentants des Services Techniques des Espaces Verts de la ville sont venus à plusieurs reprises en classe le mardi après-midi. Ils ont enseigné aux enfants les techniques de travail à l'échelle et la façon de représenter des végétaux sur un plan ; ils ont également organisé une visite des serres de la ville et fourni de nombreux conseils pratiques sur les associations végétales, la résistance des différentes espèces et leur adaptation au milieu urbain. Cette collaboration avec des professionnels s'est avérée extrêmement enrichissante et stimulante pour les enfants.

■ Que peut-on dire des "grandes tendances" qui régiront l'aménagement du parc ?

Le square ne comporte pour l'instant qu'une seule entrée. Cette disposition lui confère un aspect enclavé et pas très sécurisant. Les jeunes ont décidé qu'il fallait ouvrir le square sur l'extérieur et ménager deux accès supplémentaires afin de le rendre plus sûr, plus accueillant. Dans une

même optique, ils ont décidé de remplacer le rideau végétal haut et fermé qui enserrait toute une partie du square par une frondaison d'arbustes beaucoup plus basse. Chacun pourra englober d'un seul regard la totalité de la superficie. Il n'y aura plus de recoins "louches". Les Espaces Verts ont conseillé les enfants quant à la façon d'harmoniser les couleurs entre les différentes espèces. Les jeunes ont choisi les végétaux en fonction d'une répartition des floraisons sur les différentes saisons. Ils ont privilégié les plantes vivaces, pour que le square ne soit pas triste et dénudé durant l'hiver. En revanche, ils se sont nettement moins préoccupés des floraisons estivales car, ont-ils déclaré, les élèves des différents établissements scolaires seront alors en vacances et ne pourront pas en profiter !

■ Les jeunes ont-ils pu laisser libre cours à leur créativité en dépit des impératifs de coût et de sécurité ?

Bien sûr ! La nouvelle configuration du square devrait suggérer une impression d'espace, de convivialité et de gaieté. Les jeunes ont sélectionné sur catalogue un nouveau mobilier pour l'aire de jeux, dans des tons très

«Nous avons présenté notre projet à Exposciences... et obtenu le premier prix !»

colorés. Le monument aux morts, qui s'élève non loin de cette aire, leur semblait assez sinistre. Ils ont longuement débattu sur la façon d'aménager l'endroit. Lors du sondage réalisé la première année, l'ensemble des usagers du square, élèves comme adultes, avait émis le désir d'installation d'une pièce d'eau. Outre les bassins, nous avons alors programmé l'édification d'un mur d'eau juste en face du monument. Le support sera décoré par une mosaïque. Les élèves ont d'ores et déjà conçu la fresque en classe, avec leur professeur d'art plastique sur le thème des Nymphéas de Monet. Pour le moment, les élèves ont constitué un dossier qu'ils ont envoyé à la Compagnie des Eaux. On ne connaît pas encore le résultat de leurs démarches.



Ce qui a séduit le Jury

- Ce projet favorise la naissance d'échanges entre des enfants et des professionnels sur un projet concret et utile à l'ensemble de la collectivité.
- Il permet aux enfants de prendre conscience des possibilités d'amélioration de leur espace de vie.
- Une telle démarche peut donner l'idée à d'autres enseignants ou animateurs de club de concevoir une action éducative autour d'un projet municipal.
- Il s'agit d'un projet ambitieux et interdisciplinaire, mettant en valeur la notion d'écocitoyenneté et suscitant chez les enfants le désir d'apprendre.

■ Quels ont été les autres travaux concrets réalisés jusque-là ?

Les classes se sont exercées à des travaux pratiques de plantations de végétaux aquatiques et subaquatiques sur un plan d'eau appartenant à la ville. La construction d'une maquette au 1/50^e représentant le square aux différentes saisons a également constitué l'un des temps forts de notre travail avec les enfants. Pour la réaliser, nous avons eu recours à tout un matériel de bric et de broc : du polyester, des morceaux d'éponge, du papier de verre, etc. En mars 1997, nous avons présenté notre projet à Exposciences... et obtenu le premier prix, à la grande joie des enfants ! Aujourd'hui, le projet de reconfiguration du square est terminé. Si les moyens financiers nous le permettent, nous commencerons les plantations dès le printemps prochain.

■ Sur un plan purement pédagogique, le fait de participer à ce projet a-t-il apporté beaucoup à vos élèves ?

Ce projet a fortement soudé les élèves en unissant leurs énergies vers un but commun. Les plus dissipés se sont calmés et ont fait preuve de bon esprit. Les enfants en difficulté ont été valorisés par d'autres travaux que les exercices purement scolaires. Personne ne voulait redoubler cette année de peur de ne plus être membre du projet l'année prochaine. Les actions appliquées de ce type sont, pour les enfants, une véritable initiation à la citoyenneté. Par exemple, ils ont été très choqués par le nombre de canettes jetées dans les poubelles... Ils ont donc placé des poubelles partout sur le plan du square ! Ils portent désormais un regard beaucoup plus sévère sur la dégradation du milieu urbain.

Robert Corbrat est le responsable des Services Techniques des Espaces Verts de la ville. Au cours des deux dernières années, il a conseillé à de nombreuses reprises les élèves du collège Piobetta dans leur projet de réhabilitation du square Albert 1^{er}.

Quelles étaient les réactions des jeunes durant vos interventions ?

J'ai été extrêmement surpris par le sérieux et la force de leur motivation. Ils se sont montrés attentifs, leurs questions faisaient souvent preuve de pertinence. Je crois que cela vient du fait que, pour une fois, leurs demandes faisaient l'objet d'une traduction réelle. Nous tenions vraiment compte de leurs désirs et de leurs remarques ; cette attitude les a sans nul doute responsabilisés.

A-t-il fallu adopter des méthodes de travail particulières ?

Nous avons parfois dû adapter notre discours de techniciens au langage de jeunes adolescents. Prenons l'étape du choix des végétaux par exemple. Les élèves réclamaient des massifs de couleurs gaies : "Là, on aimerait bien un dégradé de rose. Ici, on verrait plutôt un massif rouge." Nous traduisions : "Dans ce cas, que diriez-vous de planter des deutzias et des Pyracanthas ?" Nous avons apporté une pile de catalogues. Les jeunes n'hésitaient pas à nous donner vigoureusement leur avis.

Ont-ils formulé des demandes qui vous ont surpris ?

En plus des jeux d'eau, toboggans et autres tourniquets, ils ont demandé l'installation de plusieurs bancs abrités sous une tonnelle de végétation... des "lieux de convivialité" où ils pourront enfin se rencontrer et discuter entre garçons et filles, ai-je cru comprendre !

Glossaire

- ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
- ADEV : Association de Défense de l'Environnement en Vendée
- AME : Agence Méditerranéenne pour l'Environnement
- BTA : Brevet de Technicien Agricole
- CNRS : Centre National de Recherche Scientifique
- DIREN : Direction Régionale de l'Environnement
- DRIRE : Direction Régionale de l'Industrie, de la Recherche et de l'Environnement
- GR : (Chemin de) Grande Randonnée
- IUFM : Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- LPO : Ligue de Protection des Oiseaux
- ONF : Office National des Forêts
- STAE : Sciences et Technologies de l'Agronomie et de l'Environnement
- SVT : Sciences de la Vie et de la Terre
- UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire